

l'action des sens externes, il en faut conclure que l'intellect dépend immédiatement de l'imagination et des sens externes d'une manière médiate.

103. L'expérience confirme admirablement ce que nous venons de démontrer. En effet l'expérience nous apprend : 1o. Que ceux qui sont privés de quelque sens, ne peuvent acquérir la science des choses qui ont rapport à ce sens. 2o. Que les opérations intellectuelles sont soumises aux vicissitudes des facultés sensitives, et que le trouble, ou la suppression de ces dernières, produisent un effet analogue dans l'exercice de l'intellect. 3o. Enfin, " lorsque quelqu'un s'applique à comprendre quelque chose, il s'en forme certaines images, en manière d'exemplaires, où il considère, comme dans un miroir, l'objet de son étude. De là vient aussi que, lorsque nous voulons donner à quelqu'un l'intelligence d'une chose, nous lui proposons des exemples qui puissent l'aider à se former des images qui l'aideront à comprendre." Ainsi parle S. Thomas. Tout cela prouve très-bien que l'action de l'intellect s'exerce sur les images. C'est pourquoi nous concluons avec le même S. Docteur : " l'opération se proportionne à la vertu et à l'essence ; or chez l'homme l'intelligible dépend du sensible ; et, partant, l'opération propre de son intellect c'est de comprendre les choses intelligibles dans les images sensibles."

Le même auteur au 2e vol. Traité d'anthropologie, s'exprime aussi comme suit : " 36. On ne peut douter qu'il n'y ait entre les pensées de l'âme et les mouvements du corps une admirable harmonie, si bien que les conceptions de l'âme modifient souvent le corps, et les modifications de ce dernier influent sur les états de l'âme. Personne en effet n'ignore, sans parler d'autre chose, ce que S. Thomas avait déjà remarqué, que les méditations assidues de l'âme fatiguent le corps, et, vice-versâ, que les fatigues du corps affectent l'âme, de manière à la rendre impropre à la méditation."

En réfutant le système des vitalistes il ajoute page 258 : " L'homme peut être privé de l'usage de l'intelligence, sans être privé de la vie. Certainement l'homme peut perdre l'usage de l'intelligence ; car l'intellect ne pouvant rien concevoir en